

ne manquera pas de faire valoir, si on en vient à une rupture. Les choses étant dans cette disposition, n'auroit-on pas lieu d'aprehender de voir rallumer une sanglante Guerre, si des Médiateurs puissans & pacifiques n'interposoient leurs bons offices pour la prévenir ? L'Empereur toujours animé d'un zèle véritablement Chrétien, & constamment attentif à tout ce qui peut contribuer au repos de l'*Europe*, travaille à ajuster les differends entre l'*Espagne* & l'*Angleterre*. Le Pape, en qualité de Pere commun des Fideles, s'entremet de tout son pouvoir pour rétablir la bonne intelligence entre cette Cour & celle de *France*, & quoique ces négociations trouvent des obstacles presque invincibles, & qu'elles ne soient pas encore parvenues à leur parfaite maturité, on espere néanmoins qu'elles ne seront pas infructueuses. L'*Espagne* arme à la verité tant par Mer que par Terre; on répare & on munit ses Places en *Catalogne* & sur les Frontieres de *Navarre*; les Garnisons en sont considerablement renforcées; mais elle se tient dans l'inaction. L'*Angleterre* regarde cet armement comme un dessein formé sur *Minorque* ou *Gibraltar*. La *France* craint pour le *Roussillon*; tout cela sans aucune certitude; on en revient toujours à la négociation, & on compte toujours sur un prochain accommodement.

Autre sujet d'inquiétude. Les broüilleries de *Pologne* au sujet de la Religion subsistent avec plus de vivacité que jamais. Rien jusqu'ici n'a pû déterminer les Polonois à donner quelques satisfactions aux Puissances Protestantes sur l'affaire de *Thorn*, & les Rois d'*Angleterre* & de *Prusse* embrassent cette querelle avec une chaleur extraordinaire. Le pis est, que ces Princes viennent de s'unir par une Alliance qui n'a vraisemblablement